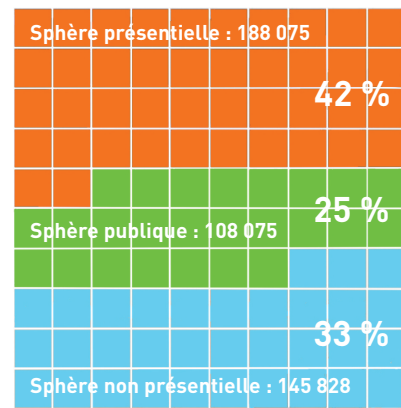




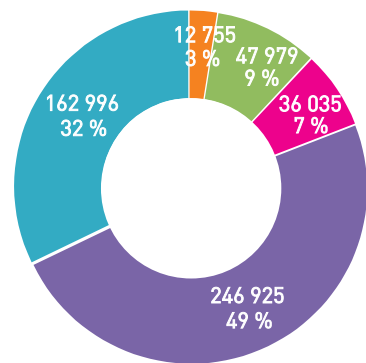
Spécialisation du territoire

L'économie présente* comme premier moteur



Bordeaux affiche une spécialisation dans la sphère présente en particulier pour le domaine public. C'est également le cas de Montpellier, Marseille et Lille. À Bordeaux, 91 % des emplois ont été créés par la sphère présente entre 2007 et 2012. Le secteur de la santé et de l'action sociale s'est fortement développé. À l'exception d'une partie du personnel médical comme les médecins, ce sont plutôt des emplois faiblement qualifiés. Parmi les 16 000 emplois créés entre 2007 et 2013, 7 000 l'ont été dans ce domaine. L'hébergement et la restauration sont également très dynamiques avec près de 20 % de croissance entre 2007 et 2013. Ces deux secteurs répondent à des logiques présentes. Trois secteurs d'activité connaissent également une croissance importante : les activités financières et d'assurance, l'information et la communication et les activités spécialisées, scientifiques et techniques (services aux entreprises de pointe). Ils appartiennent au tertiaire supérieur et sont stratégiques dans le processus de métropolisation. Comme à l'échelle nationale, l'industrie est la seule activité en déclin.

Emploi salarié par sphère économique Aire urbaine de Bordeaux, 2012



■ Agriculture ■ Industrie ■ Construction
■ Commerce, transport, service ■ Administration publique, santé, action sociale, enseignement

Le tourisme, une piste de développement :



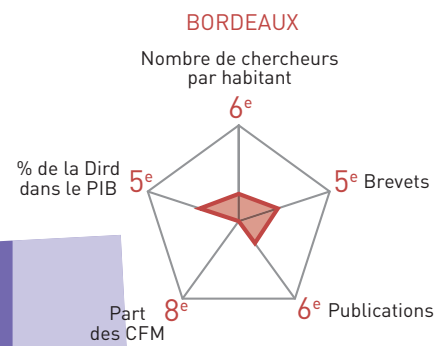
Emploi par secteur d'activité Aire urbaine de Bordeaux, 2012



Innovation et recherche

Des performances modestes

La recherche et l'innovation sont des composantes essentielles dans la quête de compétitivité internationale. Le radar ci-contre est une analyse comparée selon deux indicateurs de potentiel humain : le nombre de chercheurs et la part des cadres des fonctions métropolitaines* ; un indicateur de potentiel en capital : la dépense intérieure en recherche et développement (Dird) rapportée au PIB ; deux indicateurs de performance : le nombre de brevets et le nombre de publications rapportés à la population. Le potentiel « technopolitain » bordelais semble relativement modeste comparé aux autres métropoles régionales, qu'il s'agisse des moyens financiers engagés ou des compétences de pointe présentes dans le bassin d'emplois. C'est particulièrement le cas pour les cadres des fonctions métropolitaines dont le poids n'est que de 10,7 % contre 12,3 % dans l'ensemble des métropoles.



Taux d'ouverture

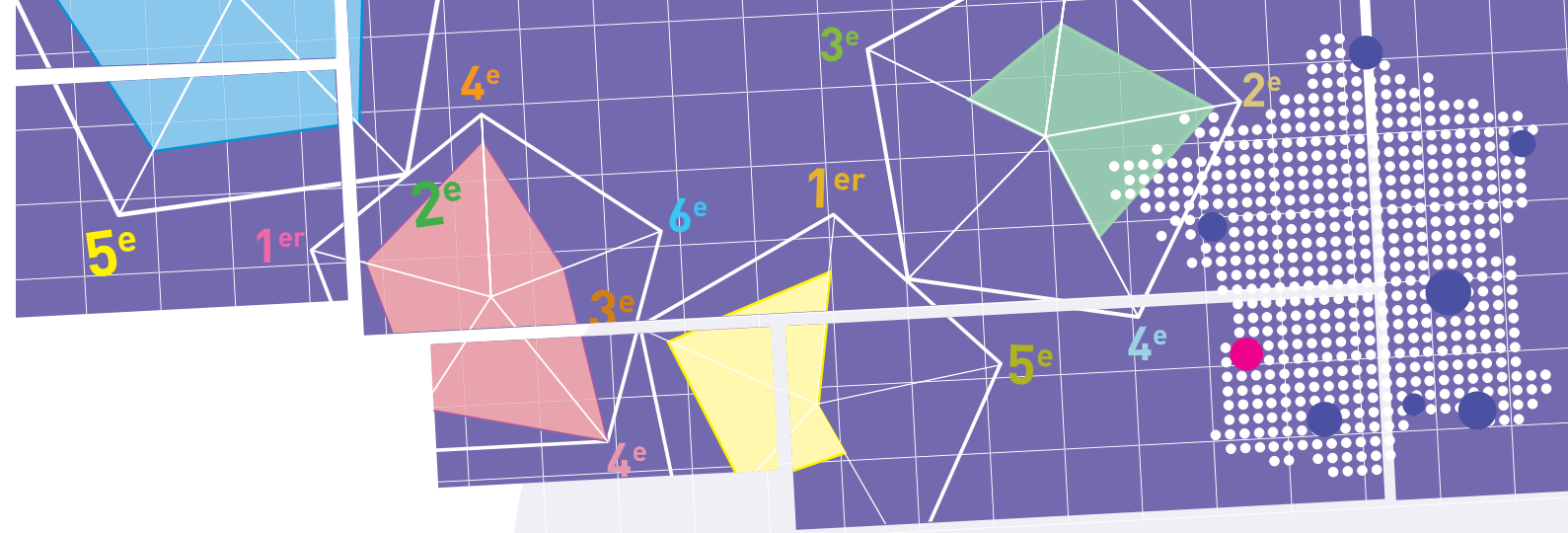
Il mesure la proportion de l'activité d'une zone liée à des échanges de biens avec l'étranger (somme des exportations et des importations rapportée au PIB).

Économie présente

Activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes. La quasi-totalité de l'emploi public est présente. Les activités non présentes sont les activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et des services tournés principalement vers les entreprises.

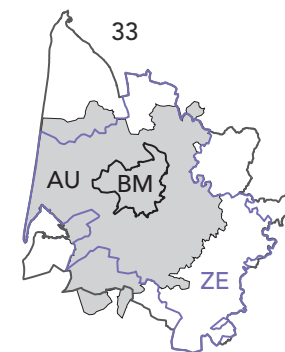
Cadres des fonctions métropolitaines

Fonctions économiques qui se localisent de façon préférentielle dans les métropoles. Il s'agit des professions de conception-recherche, prestations intellectuelles, commerce inter-entreprises, gestion et culture-loisirs. Les cadres exerçant ces professions sont considérés comme l'emploi stratégique des métropoles.



Économie métropolitaine bordelaise Chiffres-clés - Édition 2016

Observatoire de l'activité économique et de l'emploi / A2E



Ce document a pour objectif d'offrir au lecteur une vision synthétique et immédiate des grands indicateurs de l'économie locale. Pour situer Bordeaux parmi les grandes métropoles françaises, chaque valeur est présentée dans une logique comparative. Les exemples de Toulouse et Montpellier permettent d'exposer des contre-modèles d'un profil métropolitain « standard » du fait de leur spécialisation poussée, productive pour Toulouse, présente pour Montpellier. Lyon est, quant à elle, la seule agglomération française de province à atteindre le stade de métropole dans la hiérarchie européenne. Enfin, Lille, Nantes, Marseille et Strasbourg sont considérées par les acteurs du développement local comme des concurrents potentiels. Afin de sélectionner des territoires comparables entre eux, il est nécessaire de s'affranchir des périmètres administratifs et d'appliquer les définitions de l'Insee basées sur la notion de territoire « vécu » (aire urbaine et zone d'emploi).



Richesse du territoire et échanges commerciaux

Une métropole en croissance mais des échanges internationaux modestes



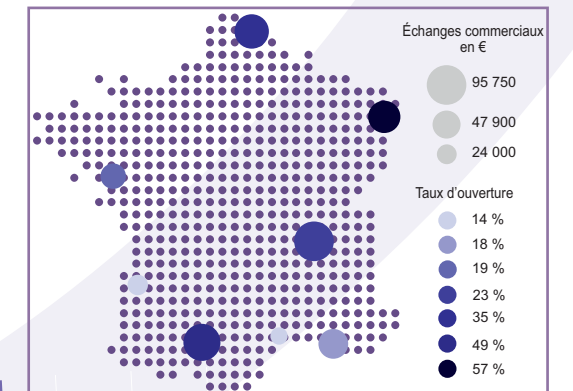
Après s'être dégradée entre 2012 et 2014, la balance commerciale de la Gironde s'améliore même si elle reste légèrement négative. C'est principalement la hausse des ventes dans l'aéronautique qui explique cette embellie.

Le taux d'ouverture (définition en p. 4) aquitain est particulièrement faible : la somme des exportations et importations ne représente que 14 % de son PIB, résultat d'une économie peu insérée dans les réseaux mondiaux.

Top 5

des filières exportatrices de la Gironde en 2014 (% des exports en euro)

Agro-alimentaire	37 %
Aéronautique	22 %
Santé	8 %
Chimie	6 %
Bois	5 %



Taux d'ouverture régional en 2015

Sources Insee Pôle Emploi Douanes Eurolio	Sous la direction de Cécile Rasselet Chef de projet Emmanuelle Gaillard	Équipe projet Thibaut Lurcin Anne Delage Caroline De Vellis	Conception graphique Olivier Chaput Christine Dubart Sylvain Tastet
--	---	---	---

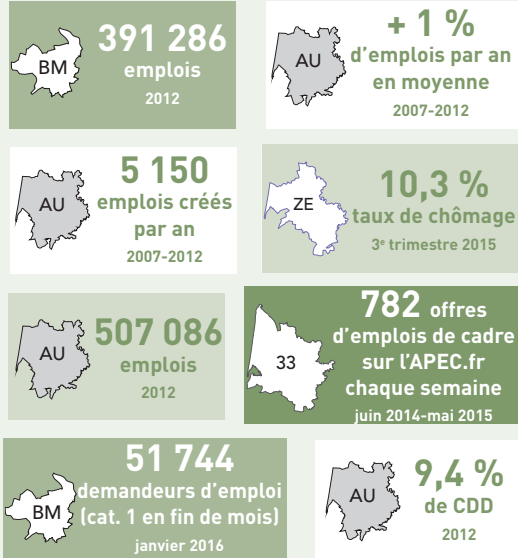
© a'urba | avril 2016



La santé économique de la métropole bordelaise



Un territoire créateur d'emplois mais des opportunités limitées pour les cadres



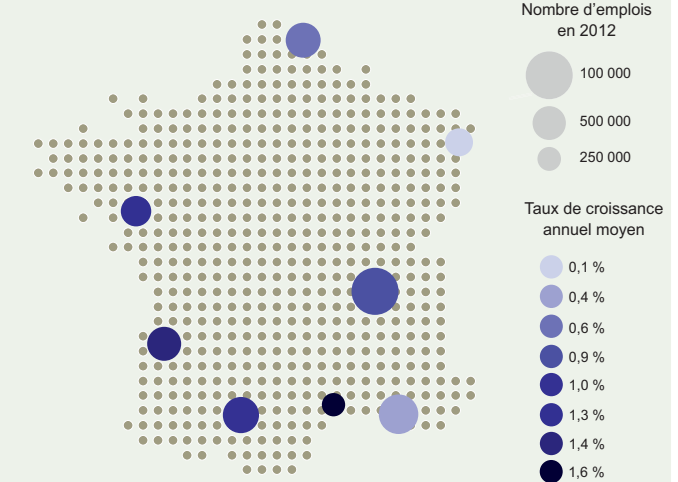
L'aire urbaine de Bordeaux compte 507 086 emplois. 25 700 emplois ont été créés en cinq ans soit 5 150 emplois par an. Avec un taux d'évolution annuel de 1,0 % de l'emploi total, Bordeaux se place 4^e parmi les grandes métropoles françaises. Elle reste moins dynamique que Montpellier, Toulouse et Nantes. En zoomant sur l'emploi privé, Bordeaux dépasse la croissance montpelliéraine et atteint la 2^e place à égalité avec Nantes, preuve de la bonne santé de l'économie marchande. Le taux de chômage était de 10,3 % au troisième trimestre 2015 pour la zone d'emploi de Bordeaux, ce qui est proche de la valeur nationale et reste une performance correcte. Sur 10 ans, l'évolution du taux de chômage de Bordeaux suit les tendances nationales et métropolitaines sauf durant l'épisode de crise (2008-2009) où le taux de chômage n'a augmenté que de 1,6 point. Bordeaux dispose de plusieurs amortisseurs :

- la diversité de son tissu entrepreneurial ;
- l'aéronautique qui n'a pas été affectée par la crise ;
- l'attractivité démographique.

Entre juin 2014 et mai 2015, on dénombre 782 offres d'emplois par semaine en Gironde, soit 6 000 offres pour 100 000 actifs. C'est trois fois moins que dans le département du Rhône. Bordeaux, deuxième ville préférée des cadres derrière Toulouse, devant Nantes et Lyon, bénéficie du tropisme atlantique mais peine à absorber les intentions.

Évolution de l'emploi entre 2007 et 2012

Source : Insee, RP 2012, aire urbaine

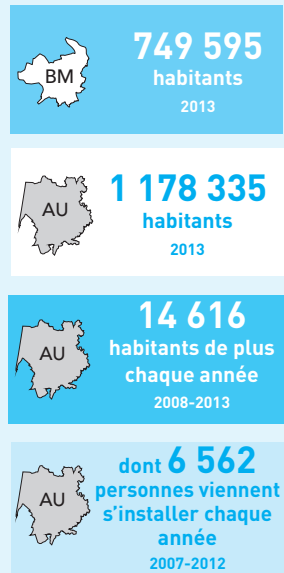


Top 5 des métiers les plus recherchés par les entreprises

- 1^{er}. Agent d'entretien
 - 2^e. Apprenti de restauration
 - 3^e. Aide à domicile
 - 4^e. Télé-vendeur
 - 5^e. Attaché commercial
- 2015



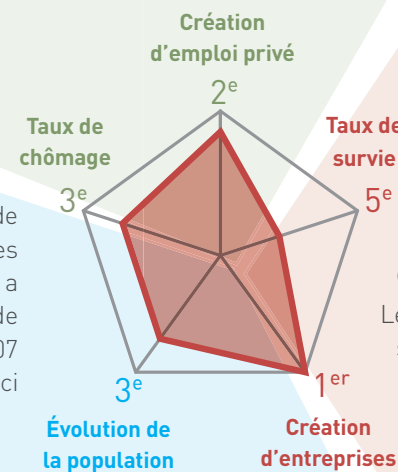
Une métropole qui attire de nouveaux habitants



Bordeaux Métropole compte, au 1^{er} janvier 2013, 749 595 habitants soit 64 % de la population de l'aire urbaine et 50 % de la population girondine. Bordeaux occupe le 5^e rang des aires urbaines françaises (hors Paris). En un peu plus de 20 ans, la population de l'aire urbaine de Bordeaux a augmenté d'un quart, franchissant ainsi le cap du million d'habitants. Cette croissance fait de Bordeaux la 3^e aire urbaine la plus dynamique parmi les métropoles de l'échantillon. Entre 2007 et 2012, la croissance démographique de l'aire urbaine de Bordeaux est de 1,1 % par an. Celle-ci a deux composantes :

- le solde naturel qui est l'écart entre les naissances et les décès ;
- le solde migratoire obtenu à partir de la différence entre les arrivées et les départs de populations.

Le solde migratoire est prépondérant dans la croissance démographique bordelaise : 55 % de l'accroissement de la population s'explique par les migrations résidentielles. Chaque année en moyenne entre 2007 et 2012, le solde migratoire a permis à l'aire urbaine de Bordeaux de gagner près de 6 600 habitants. Le statut de métropole régionale et de ville universitaire imprime sa marque sur les flux d'entrants : deux tiers des ménages viennent d'un département voisin et la majorité sont des étudiants et des jeunes actifs. En revanche, les familles avec enfant quittent l'agglomération pour les territoires girondins périphériques afin d'accéder à des logements plus abordables et à un cadre de vie correspondant à leurs attentes. Quant aux retraités, ils privilégient le littoral pour s'installer.



Une bonne dynamique entrepreneuriale

À Bordeaux, les entreprises sont plus jeunes qu'à l'échelle nationale. Cette caractéristique montre une réelle dynamique entrepreneuriale même si les entreprises jeunes sont aussi les plus fragiles. 46 % ont moins de 5 ans (zone d'emploi de Bordeaux, 2013).

Les entreprises de petite taille forment l'essentiel du tissu local. 71 % (aire urbaine de Bordeaux, 2013) d'entre elles n'ont aucun salarié.

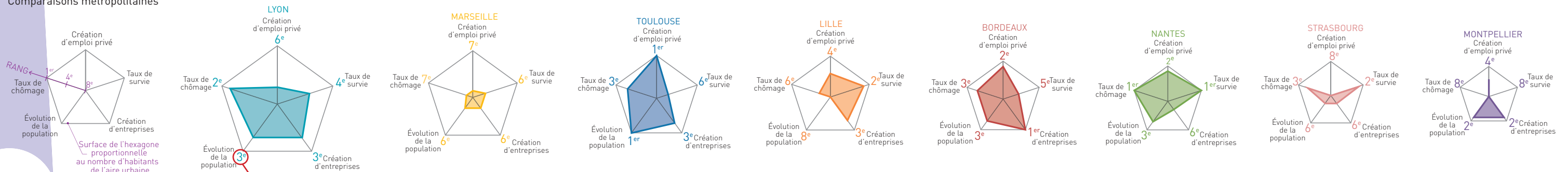
Les établissements de taille intermédiaire (ETI : entre 250 et 4 999 salariés) sont sous-représentés à Bordeaux, quelle que soit la métropole de comparaison. Maillon stratégique du processus industriel, grâce à leur réactivité et leurs performances, ils sont déficitaires en France notamment en comparaison avec l'Allemagne. Cette faiblesse est encore plus remarquable à Bordeaux. La sous-spécialisation industrielle en est probablement la cause.

Si Bordeaux se positionne 1^{er} pour le taux de création d'entreprises (18,7 % en 2014), le taux de survie est légèrement en dessous de la moyenne des autres métropoles considérées. Selon la chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux, 4 entreprises sur 10 ne passent pas le cap de leur 5^e anniversaire en Gironde. Le taux de survie ne cesse de baisser. Entre 2009 et 2013, il passe de 94 % à 58 %.

Les autoentrepreneurs représentent 16 % des créations. Le dispositif s'essouffle entre 2012 et 2013 avec une baisse de 17 %.



Comparaisons métropolitaines



Clé de lecture : Lyon a la 3^e meilleure performance parmi les 8 métropoles concernant la croissance de la population. Lorsque les valeurs sont proches, le rang est identique.